
Au Collège de l'Assomption : initiation pratique à la recherche et à la communication des résultats

Caroline Roy

Collège de l'Assomption

Cette communication se veut avant tout un résumé descriptif d'une expérimentation pédagogique appelée **Symposium des sciences humaines** réalisée au Collège de l'Assomption en mai 1996. Il s'agit ici d'une présentation dont le but est de faire partager un premier bilan issu de cette aventure collégiale. Ainsi, les prochaines analyses sont davantage basées sur l'observation immédiate des résultats que sur une méthode de recherche bien rigoureuse. Des études subséquentes pourront venir appuyer et nourrir ces premières réflexions.

Ceci dit, l'exposé se déroulera en trois parties ; la première partie décrit les origines et la conception du projet, la deuxième explique le déroulement de la journée et la troisième analyse les retombées pédagogiques de ce congrès auprès des élèves du cours d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* (SCH-300-300-91).

Première partie : Les origines et la conception du projet

D'entrée de jeu, permettez-moi de vous relater brièvement les origines de cette activité. Tout commence en novembre 1994, alors que nous nous retrouvons entre professeurs du cours d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* (SCH-300-300-91) en train de discuter de la pondération du cours qui se donnera à l'hiver 1995. Après les quelques discussions habituelles surgit toutefois une question plus difficile à débattre : les élèves feront-ils, oui ou non, la présentation orale de leur recherche scientifique à la fin de la session ? Certains enseignants, dont je fais partie, ne veulent plus prévoir au calendrier une semaine d'exposés en classe au cours de laquelle les élèves manquent souvent d'attention à l'égard des résultats de recherche communiqués par des collègues qui ne savent pas toujours séduire cet auditoire capricieux de fin de session.

En fait, comment faire connaître ces recherches qui témoignent de réels apprentissages quant à la méthodologie employée et en ce qui touche l'analyse et l'interprétation des résultats ? Le principal objectif du cours étant de faire parcourir aux élèves toutes les étapes du processus de recherche, il va sans dire que nous

ne pouvions laisser tomber la diffusion des résultats qui constitue une partie intégrante de la recherche.

L'idée d'une journée spéciale, appelé **Congrès des chercheurs en sciences humaines**, dont l'objectif explicite serait de permettre aux élèves de présenter devant leur communauté scientifique les principaux résultats de leurs travaux, devenait alors non seulement une révélation, mais surtout une continuité nécessaire quant aux objectifs du cours. Ce congrès, de par son organisation et son décorum, pouvait ainsi offrir davantage d'intérêt aux communications et transmettre aux jeunes chercheurs des connaissances reliées aux multiples étapes des recherches de leurs collègues. Cela constituait également une occasion d'initier ces individus aux colloques de type universitaire avec conférence d'ouverture et de clôture données par des invités. Enfin, après beaucoup de labours de la part des étudiants et du comité organisateur formé d'enseignants, le **Congrès des chercheurs en sciences humaines**, réunissant plus de 320 élèves de première et deuxième année du cours *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, se réalisa le 9 mai 1995. En outre, lors de cet événement, les communications des élèves furent évaluées par des personnalités de la région dont certains journalistes, des maires, des parents et des professeurs du Collège. Cette journée se termina par la remise des prix décernés aux équipes qui s'étaient le plus distinguées selon les jurys.

Pour les élèves, l'intérêt de leur sujet, leur méthodologie et l'analyse de leurs résultats prenaient alors une toute autre importance. Il y avait là pour eux une marge considérable entre présenter rapidement une recherche en classe et l'exposer à un public diversifié et en fournir un résumé qui était publié à l'intérieur d'un Cahier du Congrès remis à tous les participants.

En somme, ce fut une journée qui, en plus de compléter le processus de recherche et de permettre les échanges, fut très appréciée par les élèves.

Cette année, et c'est davantage l'objet de la présente communication, nous avons décidé de réitérer ce même projet, mais en intégrant cette fois, les élèves du cours de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines* (SCH-300-301-94). Pour la bonne compréhension de la logistique du projet, expliquons qu'au Collège de l'Assomption, nous avons à l'hiver 1996, 5 classes d'élèves de première année inscrits au cours d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences*

humaines et 4 classes d'élèves de deuxième année inscrits au cours de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*. Réunir lors d'un congrès, les élèves de ces deux différents cours afin qu'ils exposent oralement leurs recherches et leurs projets relevait alors du défi, puisqu'il ne s'agissait plus seulement que de recherches scientifiques, mais également de projets utilisant des connaissances issues des disciplines de sciences humaines.

Afin de faciliter les présentations pendant ce colloque, le jumelage des équipes d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* avec des équipes de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines* travaillant sur des thèmes communs pendant toute la session, devenait alors une alternative possible et stimulante pour les professeurs et les élèves.

En début de session, soit en janvier 1996, les élèves d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* et ceux de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*, tous regroupés en équipe de quatre personnes, choisirent dans leur cours respectif un thème parmi les 6 choix proposés soit l'entreprise, la colonie de vacances, Robinson Crusoe, le voyage, la colocation et l'album de famille. Une fois le choix du thème terminé, on jumela systématiquement, sur la base du thème commun, une équipe d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* avec une équipe *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*. Toutes ces équipes jumelées allaient dès lors former 30 panels.

Le projet étant expliqué et accepté par les étudiants (surtout ceux de 2^{ème} année qui se souvenaient du précédent congrès), ces derniers devaient par la suite s'harmoniser avec le thème de recherche et surtout avec leurs collègues de travail. Pendant ce temps, le comité organisateur structura le congrès qu'il baptisa du titre plus englobant de **Symposium des sciences humaines**. L'expression signifiant ici un congrès scientifique réunissant un nombre restreint de spécialistes et traitant un sujet particulier ; dans ce cas-ci, il s'agissait bel et bien de toutes les sciences humaines, puisqu'il regroupait tous les étudiants du programme. Tout au long de la session, ces différents panels évoluèrent séparément puisque les objectifs de leurs travaux n'étaient pas les mêmes. Cependant, en vue d'une éventuelle présentation orale commune lors du **Symposium des sciences humaines**, les équipes des deux cours devaient chercher à établir des liens entre elles. Dans certains cas, l'équipe d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* est alors devenue le groupe de chercheurs attirés pour la réalisation du projet de l'équipe de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*. À titre d'exemple, soulignons le cas suivant où l'équipe de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines* travaillait à la conception et la réalisation d'un bar pendant

que l'équipe d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, qui leur était jumelée, accomplissait une étude de marché à partir d'un questionnaire portant sur les goûts des jeunes quant aux bars de la région.

À l'instar du congrès précédent, le comité organisateur réalisa un Cahier du **Symposium** comportant les résumés des communications. Tout ce congrès de grande envergure bénéficia également d'importants soutiens provenant de commanditaires et des médias de la région.

Reprenant la même formule que l'an dernier, nous décidâmes de réserver 3 salles du Collège pour la tenue des prestations des différents panels. Les équipes furent également notées dans chacune des salles par, cette fois-ci, non pas un, mais deux groupes de jurés distincts ; un pour *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* et l'autre pour *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*. Soulignons cette année, la présence du récipiendaire de la Course Destination Monde, Philippe Desrosiers, à titre de juré, mais aussi comme invité d'honneur de la journée. Nous avons également pu compter sur la collaboration d'acteurs économiques et politiques influents de la région, des parents et des professeurs du Collège ou à la retraite. Comme l'an dernier, ces jurés avaient la tâche d'évaluer les communications des élèves à l'aide d'une grille d'évaluation comportant 4 différents critères dont l'originalité de la présentation, la qualité de la langue, le jumelage le plus harmonieux et la rigueur dans la méthodologie de la recherche. Cette année, ce dernier critère devenait, pour les élèves de 2^{ème} année, celui de l'intégration des acquis en sciences humaines. Ces feuilles d'évaluation étaient recueillies pendant les pauses pour la compilation informatique en vue de la remise des prix prévue à la fin de la journée.

Deuxième partie : Le déroulement du Symposium des sciences humaines

Avec toute cette organisation, comment se déroula cette journée ? Les prestations des 30 panels, d'une durée d'environ 18 minutes chacun, comprenant 6 minutes pour le groupe de 1^{ère} année et 12 minutes pour celui de 2^{ème} année, comportaient un support audio-visuel dans plus de 70% des cas (soit 21 sur 30 panels), dont l'utilisation de diapositives dans près de 50% des cas (soit 14 sur 30 panels), l'usage du rétro-projecteur dans 33% des cas (10 sur 30 panels) et le recours à des décors pour soutenir la présentation pour presque toutes les présentations. Nous avons pu constater que la forme l'emportait souvent sur le fond. En effet, la mise en scène sous forme de sketches était une forme très prisée

où l'apport de contenu était souvent plus faible. Doit-on les blâmer d'avoir voulu faire preuve de créativité ? Il va sans dire qu'en plus de les inciter à faire leur présentation dans le temps prévu, nous n'allions quand même pas les obliger à un type précis de présentation. De plus, l'apport créatif fut un élément de motivation important pour l'événement et le recours à l'audio-visuel a su rendre les communications certainement plus captivantes.

La grande créativité et l'importante utilisation des moyens audio-visuels de cette année constitue une grande différence d'avec l'an dernier où alors les communications étaient plutôt présentées sobriement. Doit-on y voir là l'influence des élèves de deuxième année du cours de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*, qui, ayant vécu le congrès l'an dernier, voulaient créer une nouvelle façon de présenter des exposés ? Nous tenons sans doute un élément d'explication. Il faut toutefois mentionner que les projets d'intégration se prêtaient peut-être plus à la formule de sketch que les résultats de recherche.

En ce qui touche l'art de la communication orale, en plus d'un français souvent déficient, la principale remarque demeure reliée à la difficulté des élèves d'extraire l'essentiel de l'accessoire sans se perdre dans les généralités. De ce côté, il y a un sérieux travail à faire de la part des professeurs du collégial lors des exposés oraux.

Du côté des jurys, ceux-ci ne tarirent point d'éloges quant à l'intérêt suscité par les rapports des recherches et les projets d'intégration. Tout au long des exposés, ceux-ci posèrent beaucoup de questions, plus particulièrement aux équipes d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences*, afin d'avoir plus de précision quant à la technique utilisée, l'échantillon de recherche retenu et la signification des principaux résultats obtenus. Tout comme l'an dernier, ces évaluateurs éprouvèrent cependant certaines difficultés à évaluer les présentations orales, en dépit de la grille d'évaluation. De ce côté, les critères de mesure, peut-être trop larges, sont à réévaluer.

Les principaux acteurs de cet événement, les élèves, furent enchantés de la présence des jurés et intéressés par les différentes communications de leurs collègues. Et c'est ici que nous pouvons développer sur les retombées pédagogiques de cet événement.

Troisième partie : Les retombées pédagogiques du Symposium pour les élèves d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*.

Au-delà des certaines critiques livrées par les élèves quant au choix restreint des thèmes proposés et quant à la difficulté majeure en regard du travail d'équipe, l'activité de cette année regorge d'impacts bénéfiques sur la vie étudiante et rejoint, à plusieurs égards, certaines conditions de réussite au collégial élaborées, entre autres, par le Conseil supérieur de l'éducation. L'intégration entre les élèves de ces deux cours du programme de sciences humaines fut sans contredit l'un des aspects les plus enrichissants de cette activité puisqu'elle suscita, en premier lieu, des apprentissages par les pairs et donna, en deuxième lieu, l'opportunité aux élèves d'attribuer un sens pratique à leurs recherches. En effet, rares étaient les occasions où les élèves de première année ne pouvaient obtenir de l'aide de la part de leurs collègues de deuxième année concernant l'élaboration de la question de recherche et la pertinence de l'hypothèse. Les jeunes chercheurs ont également pu obtenir des pistes théoriques touchant leur revue de la littérature ou en ce qui avait trait aux critères de leur recherche. À cet effet, nous avons pu observer que les équipes de recherche témoignaient d'une motivation croissante quant à leur travail au fur et à mesure qu'elles rencontraient leur équipe jumelée de 2^{ème} année.

D'un autre côté, les élèves d'*Initiation pratique à la méthodologie des sciences* ont su réajuster leur hypothèse de recherche afin de donner à leur étude une intention appliquée pouvant servir concrètement à la réalisation du projet de l'équipe de *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines*. Ce qui donna un sens concret à leur recherche.

Dans cette même optique, ce projet exigeait de la part des étudiants, le perpétuel besoin de faire des liens entre les deux cours en vue de faire la présentation. Ce qui constitue un cadre explorant une réelle approche programme où les apprentissages sont davantage intégrés.

Il s'agit ici de retombées stimulantes pour un tel cours dont le contenu n'est pas toujours facile à communiquer et à faire apprécier. Par ailleurs, ces aspects rejoignent étroitement les conditions de la réussite au collégial telles qu'exprimées par le plus récent avis du Conseil supérieur de l'éducation¹ présenté au ministre de

1 *Pédagogie collégiale*, " Les conditions de la réussite au collégial ", vol.9, no. 2 (décembre 1995), p. 16.

de l'Éducation en 1995, à partir du point de vue des étudiants. En effet, la culture d'entraide entre les pairs et l'approche intégrée des apprentissages constituent des conditions de réussite déterminées par le Conseil et notre expérimentation pédagogique a fourni, à cet égard, un bon cadre d'insertion de ces facteurs de réussite.

En outre, le sens pratique qu'a pris la recherche des élèves de 1^{ère} année lorsqu'elle est utilisée par les élèves de 2^{ième} année rejoint également la vision de la réussite chez les jeunes qui, interrogés par le Conseil supérieur de l'éducation, ont donné une importance aux connaissances utilisées et utilisables.

“ Réussir, veut dire avoir le sentiment que l'on comprend ce que l'on a appris et que l'on est capable de l'appliquer ... ”¹

Par ailleurs, le **Symposium des sciences humaines** touche concrètement les qualités d'objectivité et d'ouverture d'esprit, développées en classe. En effet, par le dévoilement de leurs résultats de recherche à la communauté scientifique, les élèves ont pu faire connaître à tous le choix de leur technique de recherche, la construction de leur instrument de collecte, leurs principales données obtenues, leur analyse et leur interprétation. Évidemment, les questions et les critiques des jurés ont pu collaborer étroitement à la production d'un meilleur rapport de recherche déposé subséquemment et ont également initié les jeunes à la critique.

Une autre retombée pédagogique de ce congrès fut le stress positif que l'événement a su provoquer chez les élèves. L'anxiété à l'égard de l'envergure du projet et de la présence des jurés engendra une très grande considération quant à la qualité des exposés des élèves. Cette qualité accrue de l'exposé, si on la compare aux communications rendues dans d'autres cours, a pu sûrement captiver le public et permit de multiples échanges stimulants entre les communicateurs et les jurés. Enfin, il va sans dire que cette activité sut donner une importance aux travaux entrepris par les étudiants. Nous voulons leur faire saisir toute l'importance de la rigueur dans la méthodologie de la recherche ; le Congrès collabora sûrement à l'amélioration de la qualité des rapports écrits. Mais, cela reste à prouver. Il s'agit ici de pistes de recherche intéressantes à explorer éventuellement.

En dernier lieu, cette expérience de congressiste demeure sûrement utile dans la jeune vie du chercheur en herbe. Faire vivre aux étudiants un congrès de type universitaire avec tout le décorum qui l'entoure, suscite les discussions et les critiques mais peut aussi les rendre plus curieux quant aux autres recherches entreprises dans leur milieu.

1 *Loc.cit.*